

LE VICOMTE.

(Riant).

Ce n'est pas l'ambition qui m'a guidé... En prenant rang dans la Garde-Nationale, j'avais compté d'abord n'y faire que des observations de mœurs, mais vous voyez, Madame, qu'en dehors de ce cadre d'études on peut y faire aussi d'adorables rencontres.

MADAME DE FRESNE.

(Reprenant vivement et soulignant le mot faites).

Ce que vous faites surtout, M. le Vicomte, ce sont les honneurs d'un poste de garde civique, avec une galanterie des plus exquises....

LE VICOMTE.

La galanterie est toujours en raison des personnes dont elle s'inspire.

MADAME DE FRESNE.

Monsieur le Vicomte, je ne vous prierai pas de mettre un terme à votre courtoisie, ce ne serait pas poli et ce serait mal reconnaître la délicatesse de vos procédés, je vous prierai d'y mettre le comble....

LE VICOMTE.

Le comble, et comment?....

MADAME DE FRESNE.

..... En prenant la peine de me procurer une voiture; la mienne est peut-être à ma recherche et du reste mon domicile est si éloigné....

LE VICOMTE.

Cela m'est très-facile et j'aurais dû déjà vous proposer, Madame, de vous faire reconduire, mais j'ai tellement partagé l'impression du danger auquel vous avez été exposée, qu'il ne m'est pas même venu à la pensée....

MADAME DE FRESNE.

..... Vous auriez la possibilité de mettre promptement une voiture à ma disposition?...

LE VICOMTE.

Oui, Madame, l'hôtel que j'habite en partage avec une parente, est assez rapproché pour que nous puissions nous y rendre et pendant qu'on attellerait sa voiture, tous les devoirs de l'hospitalité s'exerceraient autour de vous; à moins que vous ne préféreriez attendre ici....